

SÉCURILIF©



ou

comment l' idéal de la gestion des risques s'oppose à la jouissance
secrète de la calamité

CRÉATION LA BELLE MEUNIÈRE - JANVIER 2019

Marguerite Bordat et Pierre Meunier

Avec Sarah Cosset ou Suzanne Da Cruz, Bastien Crinon et Valérie Schwarcz

Textes de Pierre Meunier

Création lumière de Bruno Goubert assisté de Morgan Romagny

Création sonore de Hans Kunze

en collaboration avec Géraldine Foucault

Construction Florian Méneret et Jeff Perlicius

Fabrication du bubble man Camille Lamy

Régie générale et régie lumière Florian Méneret

Régie son Hans Kunze

Administration Caroline Tiget

Production, diffusion Florence Kremper et Céline Aguillon

PRODUCTION : LA BELLE MEUNIÈRE

La Belle Meunière est conventionnée par le Ministère de la Culture - DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, le Conseil Régional d'Auvergne-Rhône-Alpes, et le Conseil Départemental de l'Allier.

Coproductions :

Théâtre des Ilets, Centre dramatique national de Montluçon - Théâtre de Lorient, Centre dramatique national - Culture Commune, Scène nationale du Bassin minier du Pas-de-Calais.

Pierre Meunier et Marguerite Bordat sont artistes - compagnons de Culture Commune depuis 2015.

Pierre Meunier est auteur associé au Théâtre des Ilets, Centre dramatique national de Montluçon.



La sécurité, c'est se retenir au bord du désastre.
La sécurité détermine cette temporalité du délai,
du « temps qui reste ».
La sécurité, c'est : encore un peu, toujours pareil.
La sécurité reconduit, persévère, insiste. Elle tient, maintient,
retient.

Or la catastrophe surtout,
écrivait Walter Benjamin,

c'est que tout continue comme avant. (F. Gros)

À PROPOS DE SÉCURILIF@

Notre inquiétude face à une soumission non réfléchie au principe de sécurité ne cesse de grandir parallèlement à la soif de rassurance qui contamine peu à peu toutes les dimensions de la vie en société.

Les lieux publics, dont les théâtres, sont évidemment concernés par cette atmosphère anxiogène qui incite à limiter toute initiative « à risque » en accordant au pire un taux de probabilité toujours croissant.

Nourri par l'expérience mouvementée du spectacle *Buffet à vif* (Sujet à vif - 2014), la rencontre intitulée ***La peur dans Les théâtres*** que nous avons initiée au Festival d'Avignon 2015 dans le cadre des Rencontres professionnelles, a permis d'ouvrir un débat passionnant en présence d'un philosophe, d'un responsable pompier prévisionniste, d'un directeur technique et d'un metteur en scène.

La conduite d'un **atelier-spectacle avec des étudiants de la Kunstakademie de Stuttgart (2016)** sur le thème de la destruction a fait émerger des pistes visuelles théâtrales concernant la protection et la sécurisation des personnes.

Nous avons poursuivi cette recherche avec les étudiants de l'Ensatt en travaillant avec eux sur la peur pour aboutir à un spectacle de sortie au printemps 2018 intitulé !!!.

Des rencontres avec **Frédéric Gros** (philosophe, auteur du livre *Le principe sécurité*), **Marie José Mondzain** (philosophe), des assureurs, des pompiers, des neurologues, des alarmistes patentés, des experts en évaluation des risques, des vendeurs de produits sécurisants (Foire de Paris, salons de la sécurité PREVENTICA...) enrichissent la matière et le propos de SÉCURILIF@.

Notre chemin de création se nourrit de ces nombreuses étapes avant le travail au plateau avec toute l'équipe réunie. Le texte écrit par Pierre Meunier, les divers éléments collectés et imaginés en amont seront alors mis à l'épreuve du jeu jusqu'à la mise en forme du spectacle qui a vu le jour en janvier 2019 au Théâtre des Ilets - CDN de Montluçon.

Hymne grinçant à la rassurance, SÉCURILIF® réunit un trio de deux femmes et un homme qui se débattent avec des dispositifs, des mécanismes et des concepts ouvrant la voix à une sérénité mentale stabilisée et à une absence de danger garantie. L'adresse au public, la nécessité de convaincre, l'humour tragi-burlesque de la situation, donnent à l'ensemble une tonalité foiraine plutôt réjouissante.

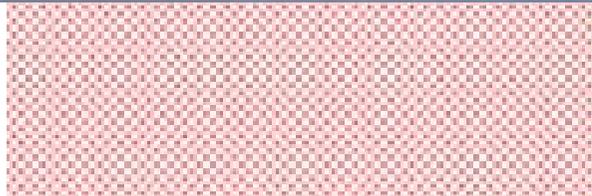




UNE FOIS LA PEUR ANCRÉE AU VENTRE et



quotidiennement alimentée, il s'agit de parer à l'inquiétude quasi permanente qu'elle secrète en nous. Il faut trouver le moyen de se rassurer malgré cette présence anxio-gène, de contrer les réflexes de repli ou de violence qu'elle ne manque pas de générer, de ne pas céder à la terreur qui fait de nous des êtres de panique, jetés hors de nous-mêmes, avides de soupçons, craignant le risque, traquant l'inconnu, l'aléatoire, l'imprévisible, l'irrégulier, haïssant tout excès, et n'aspirant qu'à la tiédeur lisse d'une pomme de terre en robe de chambre certifiée sans arête et cuite dans l'eau chlorée.



Après avoir vainement travaillé à l'éradication de la peur, nous avons opté pour une approche plus pragmatique, qui mobilise toutes les capacités physiques et cérébrales du sujet concerné, en vue de limiter l'influence toxique de l'occupante.

Et ça marche ! Des essais sur différentes tranches d'âge en milieu confiné, puis en milieu ouvert, ont largement confirmé la validité de notre axe de recherche.



Il existe bien aujourd'hui des remèdes pratiques, fiables et homologués pour rendre supportable notre cohabitation avec la peur.

SÉCURILIF® tente de développer des solutions adaptées aux multiples circonstances où ce sentiment dérangeant se manifeste.

**Nous nous
proposons
de vous en
démontrer
l'efficacité
lors d'une
soirée
dédiée à la
rassurance,**

horizon légitime d'une quiétude enfin retrouvée.

Les salles de spectacle réunissant des conditions de visibilité tout à fait satisfaisantes (son, lumière, hauteur), nous pensons pouvoir établir avec leur équipe managériale une sorte de partenariat fécond, et convier à cette occasion toute personne inquiète intéressée par notre offre. Ce sera pour beaucoup l'occasion de pénétrer pour la première fois dans ces lieux réservés d'ordinaire aux habitués.

Cette nouvelle alliance entre culture et sécurité

portée par le sérieux et l'inventivité de SÉCURILIF®, a comme ambition de désinquiéter le champ culturel tout en donnant à la sécurité ses lettres de noblesse.

Nous sommes conscients de l'importance de donner à ces soirées une tonalité ludique, voire malicieuse, afin de faire passer notre message dans les meilleures conditions de réception.

Le constat général a beau être très sombre, il semble qu'activer aujourd'hui le ressort du

divertissement

chez un client potentiel l'aide à s'attacher à ce qu'on lui propose d'acheter.

Le passage à l'acte a de bien meilleures chances de se déclencher dans une ambiance détendue, voire joyeuse, plutôt que sous un nuage épais d'affirmations sinistres !





Ces soirées démonstratives constituent une vraie nouveauté pour SÉCURILIF®, dont la politique commerciale reposait jusqu'ici sur l'envoi de catalogues et l'exécution de commandes acheminées par voie postale dans les foyers demandeurs.

Il s'agit pour notre société d'attirer par ce biais une nouvelle clientèle, en réveillant une pensée et des réflexes liés à cette légitime soif de sécurité que nous sommes fiers de satisfaire en nous adaptant chaque fois aux nouveaux visages que peut prendre la peur dans la vie de tous les jours.

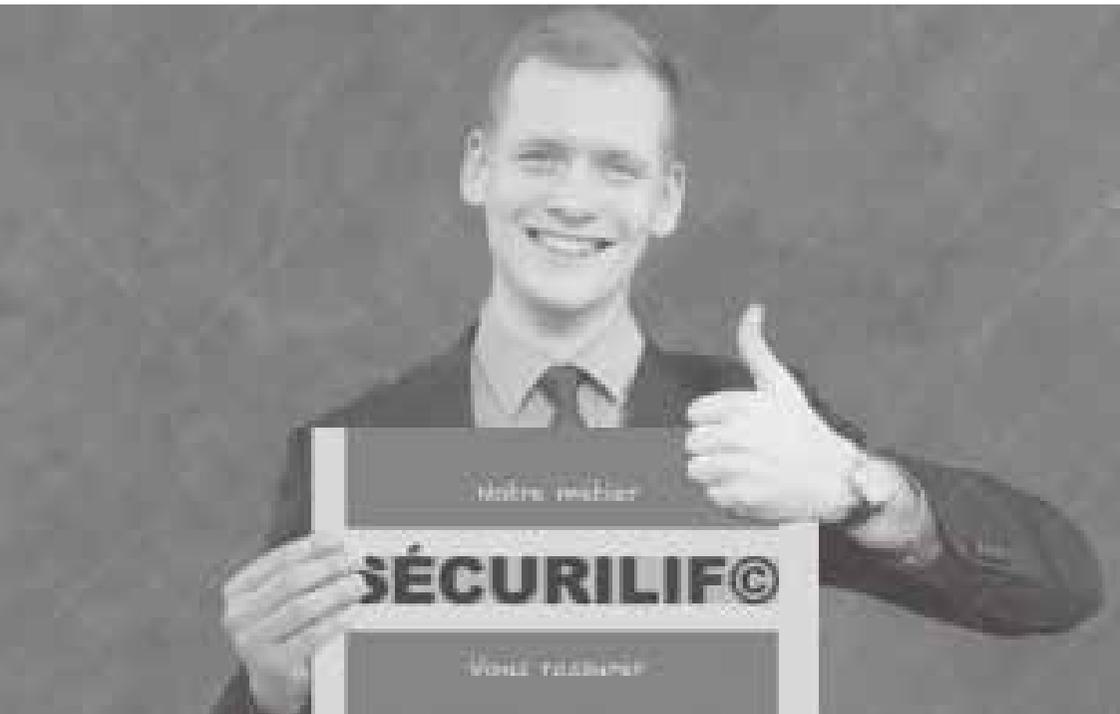
Trois personnes possédant la compétence « prise de parole en public » assurent cette prestation qui devra être certes

divertissante mais surtout convaincante quant aux solutions que nous apportons à nos contemporains apeurés par ce qui les entoure. Nous pensons indexer le salaire des démonstrateurs sur les résultats de leur vente du soir, afin de leur donner le maximum de chance de conserver une forte motivation et un pouvoir de conviction optimisé.





**QUI CHOISIT CE
QU'IL SERAIT
OPPORTUN QUE
NOUS
CRAIGNIONS?**





**C'EST PARCE QUE
VOUS AVEZ PEUR
QU'ON VA VOUS
FABRIQUER DES
NORMES**



Verbatim du débat *La Peur dans Les théâtres*
Cour du cloître Saint-Louis
18 juillet 2015 - 14h

Frédéric Gros (Philosophe) :

« Le risque et le danger ce n'est pas tout à fait la même chose. Vivre est une entreprise risquée par essence. Rencontrer quelqu'un c'est risqué, parce que précisément, rencontrer c'est trouver ce qu'on ne cherchait pas. Le drame des moteurs de recherche hypersophistiqués, c'est que vous êtes condamnés à trouver ce que vous cherchez, et le problème c'est que toute rencontre se fait quand on trouve ce que justement on ne cherchait pas. À partir du moment où vous avez un écrasement du risque et du danger, c'est le principe de précaution, c'est-à-dire qu'on va faire apparaître tout accident comme la réalisation d'un risque qui n'a pas été suffisamment anticipé (...)

On fait de la prévention des risques, on fait de la prévention des dangers, etc, mais est-ce que pour autant on peut tout prévoir ? C'est ça le problème. Ce que j'essaie de dire par là c'est que dans le paradigme actuel, dans le monde dans lequel on vit, on sent très bien que tout accident va produire la recherche de coupables, on n'accepte plus de mutualiser ou d'échanger la responsabilité, pas plus qu'autre chose d'ailleurs, la fin de l'échange c'est aussi la fin de l'échange des responsabilités, ce qui fait qu'on accepte de plus en plus de reformer communauté autour de la désignation d'un coupable, et ça c'est un nouveau sens du politique. Ça signifie qu'on est prêt à reformer communauté seulement autour de la désignation d'un coupable, sachant que peut-être, si nous sommes aussi prompts à désigner des coupables, c'est afin de nous cacher à nous-mêmes notre propre responsabilité. »



L'ÉQUIPE

MARGUERITE BORDAT - Conception - Mise en scène

Marguerite Bordat est née en 1974 à Paris.

Scénographe, plasticienne, elle s'engage très tôt dans une importante collaboration avec Joël Pommerat avec qui elle forge sa sensibilité à la scène et à tous ses composants.

Après une décennie de travail et de créations, elle s'éloigne de la compagnie Louis Brouillard pour initier d'autres projets, d'autres expériences scéniques.

Avec la metteuse en scène Berangère Vantusso, elle partage le désir d'aller vers un théâtre hybride, au croisement des arts plastiques et du théâtre. Ensemble, elles imaginent une forme singulière qui met en scène des acteurs et des marionnettes hyperréalistes, présences singulières qui troublent la perception du réel et ouvrent un espace de jeu théâtral inédit.

Toujours plus attirée par des tentatives de renouvellement de la forme théâtrale, elle privilégie des collaborations avec des auteurs ou des metteurs en scène, qui comme elle, sont attachés à la dimension de recherche, de mise en danger, de réinvention. Les espaces scéniques qu'elle invente, résultent le plus souvent d'une démarche qui tente d'être au plus près du travail de plateau.

Elle signe la scénographie et parfois les costumes d'un grand nombre de projets initiés par des metteurs en scène tel qu'Eric Lacascade, Pascal Kirsch, Guillaume Gatteau, Pierre-Yves Chapalain, Jean-Pierre Laroche, Lazare...

Pierre Meunier, qu'elle rencontre sur un tas en 1999 l'invite très souvent à participer à ses chantiers de rêverie théâtrale (*Le Tas*, *Les égarés*, *Du fond des gorges*, *La bobine de Ruhmkorff*). Elle se prête joyeusement aux frictions poétiques avec la matière qu'il initie et devient peu à peu un membre important de l'équipage Belle Meunière.

Elle forme aujourd'hui avec lui un duo rêveur et concepteur de leurs créations plastiques et théâtrales. Ensemble ils ont imaginé et créé *Forbidden di sporgersi* au Festival d'Avignon 2015, *Zerstorung*, avec les élèves de l'École de marionnettes de l'Université de Stuttgart, *Buffet à vif*, présenté en juin 2015 au théâtre de la Bastille, et dernièrement *La Vase*, créée en novembre 2017 à la Comédie de Clermont Ferrand.

Pierre Meunier est né en 1957 à Paris.

Sa formation passe par le cirque, le théâtre et le cinéma.

Il se forme et travaille notamment avec Pierre Etaix, Annie Fratellini, Philippe Caubère, Zingaro, la Volière Dromesko, Giovanna Marini, François Tanguy, Matthias Langhoff, Jean-Pierre Wenzel, Joël Pommerat.

En 1992, il fonde la compagnie La Belle Meunière qui a pour vocation la création artistique dans le domaine théâtral, sonore, cinématographique et plastique.

Depuis 1996, il induit les projets et fabrique les spectacles sur un mode participatif avec l'équipe qu'il réunit. Il nourrit son travail de rencontres avec des scientifiques, des philosophes, des séjours dans des sites industriels et d'ateliers de pratique théâtrale dans des milieux psychiatriques. Le travail intègre le mouvement et la matière, le plus souvent brute (pierres, sable, tôles, ressorts, fer plein, pneus...), comme partenaires principaux, agents poétiques et provocateurs, métaphores concrètes d'une relation au monde à haut pouvoir résonnant.

Parmi ses spectacles : *L'Homme de plein vent* (1996), *Le Chant du ressort* (1999), *Le Tas* (2002), *Les Égarés* (2007), *Au milieu du désordre* (2008). Avec *Sexamor* (2009) et *La Bobine de Ruhmkorff* (2012) il réfléchit à l'amour, au sexe, aux lois d'attraction des corps. En 2012, *Du fond des gorges* avec Pierre-Yves Chapalain et François Chattot, ainsi qu'un spectacle pour jeune public, *Molin-Molette*. Suit en 2015 *Badavlan*, méditation légère sur les lois de la pesanteur. Ces spectacles chaque fois joués à Paris (Théâtre Paris-Villette, Théâtre de la Bastille, Théâtre de la Ville) ont largement tourné en France et à l'étranger.

Depuis 2012, sa collaboration avec Marguerite Bordat, scénographe et plasticienne, a pris un tour nouveau.

« - Nous rêvons et concevons désormais les spectacles ensemble. Nous fonctionnons comme un duo où chacun stimule et provoque l'autre. Notre accord multiplie les pistes de travail, les creuse et nourrit une exigence dans la recherche. La maîtrise de Marguerite pour la dimension plastique de l'espace, pour l'invention de dispositifs liés à sa construction/déconstruction, se conjuguent utilement avec mon expérience de l'acteur, avec mon goût pour le jeu avec la matière. Nous travaillons à inventer des formes théâtrales dans l'esprit d'un atelier où dominant l'expérience plastique, la confrontation des présences des chercheurs avec le mouvement des matériaux, et le plaisir d'en découdre avec les lois physiques qui parlent secrètement de notre condition humaine.»

(Pierre Meunier)

Forbidden di sporgersi, d'après *Algorithme* éponyme de Hélène Nicolas, dite Babouillec, a été créé en janvier 2015 à Clermont-Ferrand et présenté au Festival d'Avignon en 2015. *La vase* a été créée en novembre 2017 à Clermont Ferrand.

Pierre Meunier a réalisé plusieurs courts et moyens métrages, *Hoplà !*, *Hardi !*, *Asphalte*, *En L'air !* et un long-métrage autour de la matière *Ça continue !*

VALÉRIE SCHWARCZ - Jeu

Comédienne formée à l'Ecole du Théâtre National de Bretagne, elle est cofondatrice du Théâtre des Lucioles avec qui elle participe à la mise en jeu d'auteurs contemporains tels que Fassbinder, Lars Noren (*Automne et Hiver, La Veillée*, Festival d'Automne 2008), Rafael Spregelburd, Leslie Kaplan... Elle travaille également avec les metteurs en scène : Marc François (*Lady Macbeth*), Noël Casale, Thierry Roisin (*Antigone*), Anne-Laure Liégeois, Yannis Ritsos (*Quand vient l'étranger*), Pierre Maillet (*Little Joe 68*), Alice Laloy, David Jeanne - Comello (*La Campagne*), et des équipes comme le Théâtre Dromesko. Depuis, toujours attentive à l'écriture contemporaine et à sa mise en voix, Valérie Schwarcz a écrit un texte *Essence*, présenté à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon en 1993, au sein des Récits de naissance, projet de Roland Fichet.

En 2012, elle initie son premier projet, *Phèdre un combat inconnu*, de Yannis Ritsos. Avec la même équipe, elle crée *Mary's à Minuit* de Serge Valletti (2014, Théâtre d'Aurillac). En 2017 elle joue *Le Reflet cannibale* d'après le roman *Putain* de Nelly Arcan qu'elle a mis en scène avec Nathalie Pivain. En mars 2018 elle participe à la création de *Kafka dans les villes*, un projet d'Elise Vigier et Frédérique Loliée mêlant opéra, cirque et théâtre. Elle est artiste permanente au Théâtre des Ilets - CDN de Montluçon, dirigée par Carole Thibaut pour qui elle est interprète dans les spectacles *Monkey Money* et plus récemment *Les Bouillonnantes*.

BASTIEN CRINON - Jeu

Après son Bac (Arts plastiques) et le Conservatoire d'Orléans, il complète sa formation à l'école du Théâtre National de Chaillot et s'initie en parallèle au cinéma, aux arts de la piste (clown, acrobatie) et à la danse. Il travaille notamment avec le Théâtre de la Tête Noire (Patrice Douchet), la Cie Clin d'oeil (Daniel Soulier), la Cie Comment Finir (Jean-Marc Eder), le Théâtre du Zouave (Michel Cochet), la Cie Nieke Swennen, Théâtre à cru (Alexis Armengol), Cie du Faux Col (Renaud Robert), la Cie K (Gérald Dumont), la Cie la Zampa (Romuald Ludlyun, Magalie Milian), la Cie Tire pas la Nappe (Marion Guerrero, Marion Aubert), Cie Serres Chaudes (Coraline Cauchi) et au Centre Chorégraphique National d'Orléans sous la direction de Josef Nadj. En 2005, il fonde sa propre compagnie, Aurachrome Théâtre, afin de développer son univers singulier (www.aurachrome.fr) : il crée *Van Gogh* de Antonin Artaud, en collaboration avec Thibaud Lacroix ainsi que *Petit Mi Grand* en 2019. Il écrit également des formats courts d'humour pour le web.

Après une vingtaine d'années de lectures, de gribouillages et de jeux au grand air de la campagne berrichonne, Sarah Cosset s'initie au cirque. C'est un spectacle, *Et après on verra bien* de la cie Anomalie/HVDZ qui lui révèle le puissant potentiel du cirque ; unir des inspirations littéraires, politiques, picturales, voire spirituelles, avec des corps qui jouent. La découverte de cet univers lui fait découvrir d'autres savoureux ingrédients : la confiance, le risque, l'amitié. Spécialement au sein du Groupe Bekkrell, noyau d'amies et de consoeurs qui écrivent collectivement *L'effet bekkrell*. En parallèle de ce parcours de créatrice, elle participe avec joie à diverses aventures avec entre autres la Compagnie 111, les Colporteurs, Anomalie &... Aujourd'hui, et toujours au sein du Groupe Bekkrell, c'est dans la campagne corrézienne qu'elle imagine de multiples actions et alliances pour oeuvrer aussi là où elle vit.

Il crée des éclairages de spectacles depuis 1980.

Pour l'opéra : André Wilms, *Medeamaterial* de Pascal Dusapin, livret de Heiner Müller. Pour la danse : Laurent Van Kote, Isabelle Allard, Anita Dagorn et Jean-Pascal Gilly, François Verret, Marion Levy, Rafaela Giordano.

Pour la musique : Fred Fresson & Les Challengers, Norah Krief, François Morel, Eric Lacascade, Monique Brun. En théâtre, il a réalisé les créations d'éclairages avec Jean-François Peyret (TF2), Didier Georges Gabily (T'chan'g), Bernard Sobel (Th. De Gennevilliers), Gildas Milin (Les Bourdons Farouches), Yann Joël Collin, Eric Louis (La nuit surprise par le jour), Christian Esnay (Les Géotrupes), Anne Torrès, Kazuyoshi Kushida (Tokyo), Mladen Materic (Théâtre Tattou). Depuis 2012, il travaille avec Pierre Meunier sur les spectacles *Du fond des gorges*, *Molin-Molette*, *La bobine de Ruhmkorff*, *Forbidden di sporgersi*. Il a également créé les lumières pour Olivier Maltinti (Katy Bur) et Valérie Schwarcz (*Phèdre, un combat singulier*, *Mary's à Minuit*).

MORGAN ROMAGNY - Création lumière

Après avoir passé son enfance auprès d'équipes itinérantes comme le Théâtre Dromesko, le Footsbarn Théâtre, etc. Il effectue une première formation dédiée aux métiers techniques des arts vivants, qui lui ouvre les portes de la création et de l'enseignement.

De la marionnette au nouveau cirque, de la danse au théâtre, il est amené à collaborer avec le Théâtre Dromesko, Vimala Pons et Tsirihaka Harrivel pour le spectacle *Grande*, Johanny Bert (*Le Goret*) Le cirque électrique, Boris Gibé - Cie Les Choses de Rien, La Belle Meunière. Il travaille également pour La MC2 de Grenoble, la Grande Halle de la Villette, le Monfort théâtre, le théâtre de la renaissance, le théâtre de la Croix Rousse.

Animateur de nombreux stages pour le jeune public, il se lance en parallèle dans la recherche acoustique et surtout électronique. Il compose, expérimente et triture la matière pour en tirer de l'âme brute et composer les bandes sonores qui accompagnent les spectacles. Occasionnellement il se produit comme DJ. Il donne naissance à Rural Brutal, projet musical d'un homme orchestre, cocktail d'instruments vintage, de sons travaillés et de sonorités électro-contemporaines. Il sort son premier album en 2016, *Le Dernier Coup*.

Parallèlement à ces activités, il se forme au métier de régisseur général pour reprendre un chapiteau et y crée un projet de Club itinérant, le Trimardeur, alliant musique électronique et baloche d'antan.

FLORIAN MENERET - Régie générale - Régie lumière

Passionné par la restauration de véhicules anciens, et par la compétition moto, il apprend très vite la soudure, la carrosserie et la peinture automobile. Après l'obtention d'un bac d'électrotechnique, il se lance dans un DMA régie du spectacle, option lumière, en 2007. L'année suivante, il travaillera dans divers théâtres et festivals de la région nantaise, puis, en 2010 il est admis à l'école du TNS à Strasbourg en section Régie. Il se spécialise dans la construction et dans la machinerie, un domaine non loin de sa première passion, la mécanique. L'école lui donnera l'occasion de travailler avec Pierre Meunier, François Tanguy, Marguerite Bordat, entre autres. Après sa formation, il travaille avec plusieurs compagnies : Les Ateliers du Spectacle, le groupe des N+1, Epik Hotel, la compagnie A Corps Écrits et avec Vimala Pons et Tsirihaka Harrivel. Pour *La vase*, il intègre l'équipe de la Belle Meunière.

HANS KUNZE - Son

Après une enfance au bord des plateaux, il entame une formation de constructeur de décors chez Prélud, tout en s'initiant aux régies plateau, son et vidéo. Il a travaillé avec Jean-Paul Wenzel sur *Judith ou Le Corps séparé*, à l'Opéra National de Bordeaux, Frédéric Künze sur *Woyzeck 1313* et *Un obus dans Le cœur*, Pierre Meunier sur *Du fond des gorges*, en tant qu'assistant à la mise en scène pour le spectacle *Liquidation* de Julie Brochen au Théâtre National de Strasbourg. Au cinéma, il a travaillé avec Stéphanie Murat comme constructeur sur le film *Max* en 2012 et avec Pierre Meunier sur *Léopold En L'air* en 2011. Il a fait aussi partie de la troupe de théâtre équestre Werdyn de 2011 à 2013 en voltigeur et réalise la création sonore du spectacle. En 2015, il crée pour la Belle Meunière la partition et le dispositif sonore de *Forbidden di sporgersi* et travaille en collaboration avec Géraldine Foucault pour *La Vase* en 2017. En 2019, il signe également la création sonore du spectacle *First trip* avec la compagnie 5ème Quart.

GÉRALDINE FOUCAULT - Conception sonore

Depuis sa sortie du TNS en 2007, elle travaille en création auprès de metteurs en scène au théâtre tel que Pierre-Yves Chapalain, Bérangère Vantusso, Elise Vigneron, Guillaume Vincent, Pauline Ringeade, Matthieu Roy ainsi qu'avec les chorégraphes Balkis Moutashar, Yasmine Youcef et François Verret. A l'IRCAM, elle rencontre Olivier Pasquet avec qui elle collabore pour les créations musicales et sonores des derniers spectacles de Guillaume Vincent et avec Alain Mahé sur la pièce *Les Aveugles* de Daniel Jeanneteau. En partenariat avec le GRAME, elle crée avec Thierry Madiot la musique de *La Vase* de Pierre Meunier et Marguerite Bordat. En régie d'accueil, elle travaille dans différentes structures, principalement au Festival In d'Avignon depuis 2007, le Festival d'Art Lyrique d'Aix en Provence, Paris Quartier d'Été et le théâtre du Merlan.

« J'ai eu la chance merveilleuse de toucher et d'embrasser un monde en train de se lever et se démener, un monde sans peur, débordant pour la vie même ; un monde violent et vigoureux prêt à tous les défis ; un monde méritant d'être haï et adoré et combattu et pardonné : bref un monde qui était un monde. Ce monde intérieurement immortel de mon adolescence rentre dans ses racines chaque fois que, de nos jours, je vois des gens dotés de jambes se traîner à plat ventre devant l'entre-guillemets sécurité. « La sécurité, je m'étonne à part moi, mais c'est quoi ? Quelque chose de négatif, de non-mort, de suspicieux et soupçonneux ; d'une avarice fuyante ; l'auto-complaisante médiocrité de la reculade ; une satisfaction mesurée pour une lâcheté démesurée. Qui peut être en « sécurité » ? Chaque et tout esclave. Aucun esprit libre n'a jamais rêvé de « sécurité » - ou seulement pour rire ; avant d'agir au mépris de ce rêve. Aucune vivante créature humaine entièrement innocente pécheresse éveillée endormie n'a jamais été (ni n'aurait pu être) vendue ni achetée contre de la « sécurité ». De quelle monstruosité et quelle débilité peut faire preuve un non-monde qui préfère avoir des restes plutôt que de manger le gâteau ? »

E.E Cummings

LA BELLE MEUNIÈRE

Direction artistique Pierre Meunier et Marguerite Bordat

CONTACTS

Production & diffusion

Céline Aguillon

tel + 33 (0)6 20 41 46 49

celine.labellemeuniere@gmail.com

Administration

Caroline Tiget

tel + 33(0)6 85 77 35 74

tiget.labellemeuniere@gmail.com

www.labellemeuniere.fr



